

# PASSEURS D'EUROPE

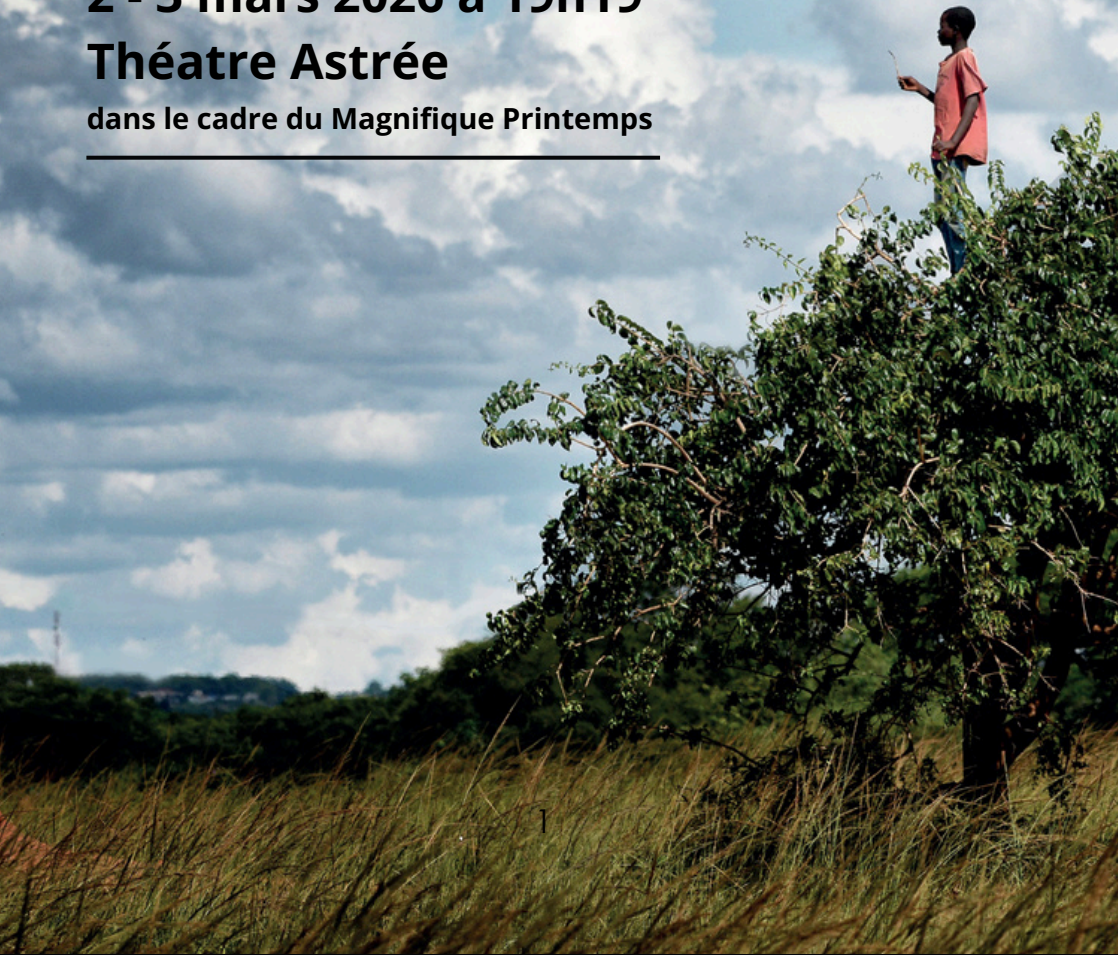
---

2 - 3 mars 2026 à 19h19

Théâtre Astrée

dans le cadre du Magnifique Printemps

---



LIBERTÉ.

FORCE VIVE, DÉPLOYÉE

Le spectacle des **Passeurs d'Europe** donne à entendre des poèmes de plusieurs pays européens, en version originale et traduits en français puis déclinés dans des langues du monde.

Il s'agit d'une soirée poétique, musicale, théâtrale, où des personnes de toutes origines s'emparent de poèmes européens et leur donnent un écho dans leur langue maternelle, encadrées par une équipe artistique professionnelle. Cette année, c'est la metteure en scène Jul Donner, de la Cie Fièvre, qui en prend les rênes, accompagnée de la musicienne Marine Lorient et de la pianiste Marie-Louise Tocco.

Les Passeurs d'Europe regroupent cinq instituts de EUNIC Lyon (l'Alliance Française, le Goethe-Institut, l'Instituto Camões, l'Instituto Cervantes et l'Istituto Italiano di Cultura), l'Institut de Langue et de Civilisation Polonaises, le Consulat Général de Pologne, le Consulat Général du Portugal, le Consulat Général de Roumanie, le Conservatoire de Lyon, les Asphodèles du colibri, l'association franco-hellénique I MILIA, le Centre Social Bonnefoi, le Théâtre Astrée et l'Université Lyon 1 ; ils sont coordonnés par la Plateforme de la jeune création franco-allemande, avec le soutien de la Métropole et de la Ville de Lyon et de l'Espace Pandora.



## **Sommaire**

**Le théâtre Astrée** ..... 4

**L'équipe** ..... 5

### **Les poèmes**

Poème polonais ..... 6

Poème allemand ..... 8

Poème espagnol ..... 10

Poème français ..... 12

Poème portugais ..... 14

Poème grec ..... 16

Poème italien ..... 18

Poème roumain ..... 20

**Remerciements** ..... 22

Implanté sur le campus scientifique de La Doua et géré par la Mission Culture de l'Université Claude Bernard Lyon 1, le **Théâtre Astrée** est un pôle de diffusion et de créations contemporaines professionnelles, mais aussi un lieu d'ouverture et d'initiation pour les étudiant·es et les pratiques amateurs.

Ouvert à tous les publics et particulièrement tourné vers la ville de Villeurbanne, le Théâtre Astrée assume une politique culturelle forte, qui se traduit notamment par une programmation riche et variée et une politique tarifaire accessible.

Vice-présidence déléguée à la culture : **Alex Lena**

Direction : **Charlotte Dufour**

Programmation : **Stéphan Meynet**

Administration, communication : **Agathe Curtis,**  
**Pauline Masserot**

Régie : **Joel Rocha Almeida, Charmiane Langeron,**  
**Scott-Alexander Sneed**



## **L'équipe des Passeurs d'Europe**

Mise en scène : **Jul Donner** (compagnie Fièvre)

Création musicale, chant et direction musicale : **Marine Lorient**

Assistanat à la mise en scène : **Chloé Herbulot**

Répétitrices et lectrices : **Margot Duranville, Camille Jondot**

Création lumière : **Joel Rocha Almeida**

Piano : **Marie-Louise Tocco**

## **Les lecteurs et lectrices des poèmes**

**Tolosa Abarra** pour l'oromo,

**Anna Barlocco** pour l'italien,

**Dan Bozhiani** pour l'albanais,

**Irene Cleva** pour l'italien,

**Maria Luís Coutinho** pour le portugais,

**Florent Derveloy** pour le français,

**Mira Eggersmann** pour l'allemand,

**Faranak Faramarzi** pour le persan,

**Kévin Gakiza** pour le kiswahili,

**Gabriela Guiu** pour le roumain,

**Stela Koci** pour le roumain,

**Tianran Li** pour le chinois,

**Maya Madi** pour l'arabe,

**Ali Mahdiyari** pour le hazaragi,

**Hina Malik** pour le marathi,

**Rebecca Morcos** pour le kirghize,

**Alex Muco** pour le kirundi,

**Maxime Nadotochii** pour le russe,

**Soraya Pandache** pour le créole haïtien,

**Darja Schadrin** pour le russe,

**Amélie Stemberger** pour le slovénien,

**Emilia Wetoszka** pour le polonais,

**Ivan Valderrama** pour l'espagnol,

**Günther Zahorka** pour le grec,

**Margarethe Zenker** pour l'allemand,

**Alla Zhuk** pour l'ukrainien

## Niewola

W państwie totalitarnym  
Wolność  
Nie będzie nam odebrana  
Nagle  
Z dnia na dzień  
Z wtorku na środę

Będą nam jej skąpic powoli  
Zabierać po kawałku  
(Czasem nawet oddawać  
Ale zawsze mniej, niż zabrano)  
Codziennie po trochę  
W ilościach niezauważalnych  
Aż pewnego dnia  
Po kilku lub kilkunastu latach  
Zbudzimy się w niewoli

Ale nie będziemy o tym wiedzieli  
Będziemy przekonani  
Że tak być powinno  
Bo tak było zawsze.

**Kornel Filipowicz**  
(1913–1990)



## Captivité

Dans un état totalitaire  
La Liberté  
Ne nous sera pas enlevée  
Brusquement  
Du jour au lendemain  
Du mardi au mercredi

Ils nous en priveront lentement  
Morceau par morceau  
(Parfois même la rendront  
Mais toujours moins que ce qui a été pris)  
Chaque jour un peu plus  
En quantités imperceptibles  
Jusqu'au jour où  
Après quelques années ou une décennie  
Nous nous réveillerons en captivité

Mais nous ne le saurons pas  
Nous serons convaincus  
Qu'il doit en être ainsi  
Parce que cela a toujours été ainsi.

---

Kornel Filipowicz est romancier, écrivain, scénariste et poète. Auteur de livres connus pour leur forme littéraire courte, il est un des plus grands écrivains polonais du XX<sup>e</sup> siècle. Résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été arrêté et déporté. Dès son retour à Cracovie en 1945, il s'est consacré à l'écriture et a participé activement à la vie littéraire jusqu'à la fin de sa vie en 1990.

### **Im Jardin des plantes, Paris**

Sein Blick ist vom Vorübergehn der Stäbe  
so müd geworden, daß er nichts mehr hält.  
Ihm ist, als ob es tausend Stäbe gäbe  
und hinter tausend Stäben keine Welt.

Der weiche Gang geschmeidig starker Schritte,  
der sich im allerkleinsten Kreise dreht,  
ist wie ein Tanz von Kraft um eine Mitte,  
in der betäubt ein großer Wille steht.

Nur manchmal schiebt der Vorhang der Pupille  
sich lautlos auf -. Dann geht ein Bild hinein,  
geht durch der Glieder angespannte Stille -  
und hört im Herzen auf zu sein.

**Rainer Maria Rilke**  
(1875–1926)



## **Au jardin des Plantes, Paris**

Elle a tant vu les barreaux qui défilent,  
son œil est vide à force d'être las.  
Mille barreaux forment le monde, mille  
barreaux sans rien, semble-t-il, au-delà.

Des pas légers l'élastique puissance  
dans le petit espace en mouvement,  
c'est dirait-on de la force qui danse  
et cerne au centre un grand vouloir dormant.

Seul le rideau parfois s'ouvre en silence  
de la pupille, et le monde capté  
dans le calme tendu des nerfs s'avance  
et cesse en son cœur d'exister.

---

Rainer Maria Rilke est considéré comme l'un des plus grands poètes de langue allemande du XX<sup>e</sup> siècle. Il est connu pour ses œuvres poétiques mais a aussi écrit un roman, des nouvelles et des pièces de théâtre. Du fait de ses nombreux séjours en France et à l'étranger, Rilke était capable de parler plusieurs langues. Il a écrit essentiellement en allemand et traduit de la poésie française et italienne en allemand.

## **El herido -II- (La Libertad)**

Para la libertad sangro, lucho, pervivo.  
Para la libertad, mis ojos y mis manos,  
como un árbol carnal, generoso y cautivo,  
doy a los cirujanos.

Para la libertad siento más corazones  
que arenas en mi pecho: dan espumas mis venas,  
y entro en los hospitales, y entro en los algodones  
como en las azucenas.

Para la libertad me desprendo a balazos  
de los que han revolcado su estatua por el lodo.  
Y me desprendo a golpes de mis pies, de mis brazos,  
de mi casa, de todo.

Porque donde unas cuencas vacías amanezcan,  
ella pondrá dos piedras de futura mirada  
y hará que nuevos brazos y nuevas piernas crezcan  
en la carne talada.

Retoñarán aladas de savia sin otoño  
reliquias de mi cuerpo que pierdo en cada herida.  
Porque soy como el árbol talado, que retoño:  
porque aún tengo la vida.

**Miguel Hernández**  
(1910–1942)



## **Le blessé -II- (La Liberté)**

Pour la liberté, je saigne, je lutte et je survis.  
Pour la liberté, mes yeux et mes mains,  
comme un arbre charnel, généreux et captif,  
je donne aux chirurgiens.

Pour la liberté, je sens plus de cœurs  
que de sables dans ma poitrine. Mes veines donnent des écumes  
et j'entre dans les hôpitaux et j'entre dans des draps de coton  
comme dans les lys.

Pour la liberté, je me défais à coups de feu  
De ceux qui ont roulé sa statue dans la boue.  
Et je me défais violemment de mes pieds, de mes bras,  
de ma maison, de tout.

Parce que là où des orbites vides verront le jour,  
Elle mettra deux pierres qui regarderont le futur,  
et elle fera que de nouveaux bras et de nouvelles jambes poussent  
dans la chair abattue.

Retourneront ailés de sève sans automne  
les reliques de mon corps que je perds à chaque blessure.  
Parce que je suis comme l'arbre abattu, qui reverdit :  
parce que j'ai encore la vie.

---

Miguel Hernández Gilabert est l'un des plus grands poètes et dramaturges espagnols du XX<sup>e</sup> siècle. Il écrit ses œuvres en pleine période florissante dénommée « Generación del 27 ». Républicain espagnol engagé, il combat aux côtés des républicains dans la guerre civile avant d'être capturé et emprisonné par les franquistes. Il meurt de tuberculose dans la prison d'Alicante. Sa poésie fait l'objet d'un grand engouement populaire en Espagne.

Donnez-lui un levier et un point fixe et elle soulèvera le monde  
Donnez-lui une épaule pâle et une tenaille et elle arrachera la dent de  
lait de la nuit  
Donnez-lui des bras d'écluse et elle étreindra le jour  
Donnez-lui un matin au couteau et elle saignera l'indifférence  
Donnez-lui un arbre à abattre et elle fendra ses eaux gelées  
Donnez-lui un pur-sang et une orange et elle éclaboussera le soleil de  
sang  
Donnez-lui un cœur à dévorer et elle crachera ses fils  
Donnez-lui des mains rageuses et elle saura le faire cabrer  
Donnez-lui un bois sombre  
Donnez-lui une langue bègue  
Donnez-lui une nuque rousse  
Donnez-lui un sein dur  
et des somnambules à hauts talons  
Dans un grand éclat de rire  
géante sur la falaise  
plus nue que nue  
Qu'elle redonne au monde son Antigone  
à la terre sa torpeur  
au gouffre ses ronces  
Qu'elle voile les yeux secs  
pende son cœur à son cou  
ses éclats entre ses cuisses  
Déchirées nos étoiles jaunes dans un sanglot  
Fermés de frayeur nos yeux  
Tombé le rocher des solitudes  
La nuit transpirera de jour  
Les orages sous la terre seront striés de ferveur  
Les voyageurs en haillons devenus loups blancs

**Caroline Boidé**  
(\* 1981)



© Daniel Mordzinski



---

Extrait du recueil de Caroline Boidé, *Une femme en crue*, avec l'aimable autorisation des éditions Bruno Doucey

Caroline Boidé est romancière et poète. En 2014, elle publie un premier recueil, *Pivoine aux poings nus*, qui obtient le prix de poésie Vénus Khoury-Ghata. Les deux femmes s'attachent alors profondément l'une à l'autre, et écrivent un recueil ensemble, *Kaddish pour l'enfant à naître*, qui paraît aux Éditions Bruno Doucey en 2017. Son œuvre littéraire interroge les lignes de faille du corps social et de l'intime. En 2020, les Éditions Bruno Doucey publient *Une femme en crue*. Cette année, Caroline Boidé est la marraine du Magnifique Printemps.

**25 de abril**

Esta é a madrugada que eu esperava  
O dia inicial inteiro e limpo  
Onde emergimos da noite e do silêncio  
E livres habitamos a substância do tempo

**Sophia de Mello Breyner Andresen**  
(1919–2004)



## 25 avril

C'est l'aube que j'attendais  
Le jour initial entier et immaculé  
Où nous émergeons de la nuit et du silence  
Et libres vivons dans la substance du temps

---

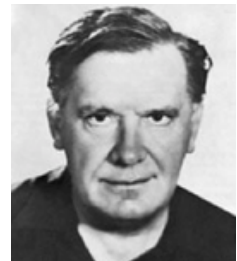
Sophia de Mello Breyner Andresen est l'une des plus importantes poétessees portugaises du XX<sup>e</sup> siècle. Elle est la première femme à avoir reçu le prestigieux prix de littérature en langue portugaise, le Prix Camões, en 1999, et son recueil *Livro Sexto* a été classé à la quinzième place sur la «Liste des 50 œuvres essentielles de la littérature portugaise», établie en 2016 par le fameux périodique *Diário de Notícias*.

Le poème *25 de abril* est rapidement devenu un emblème de la Révolution des Œillets, laquelle, en avril 1974, a rétabli la démocratie au Portugal après un demi-siècle d'oppression.

## Μπολιβάρ

Για τους μεγάλους, για τους ελεύθερους, για τους γενναίους, τους δυνατούς,  
Αρμόζουν τα λόγια τα μεγάλα, τα ελεύθερα, τα γενναία, τα δυνατά,  
Γι' αυτούς η απόλυτη υποταγή κάθε στοιχείου, η σιγή, γι' αυτούς τα δάκρυα,  
γι' αυτούς οι φάροι, κι' οι κλάδοι ελιάς, και τα φανάρια  
Όπου χοροπηδούνε με το λίκνισμα των караβιών και γράφουνε  
στους σκοτεινούς ορίζοντες των λιμανιών,  
Γι' αυτούς είναι τ' άδεια βαρέλια που σωριαστήκανε στο  
πιο στενό, πάλι του λιμανιού, σοκάκι,  
Γι' αυτούς οι κουλούρες τ' άσπρα σκοινιά, κι οι αλυσίδες, οι άγκυρες,  
τ' άλλα μανόμετρα,  
Μέσα στην εκνευριστικιάν οσμήν του πετρελαίου,  
Για ν' αρματώσουνε καράβι, ν' ανοιχτούν, να φύγουνε,  
Όμοιοι με τραμ που ξεκινάει, άδειο κι' ολόφωτο μέσ' στη νυχτερινή γαλήνη των  
μπαχτσέδων,  
Μ' ένα σκοπό του ταξιδιού: π ρ ο ς τ' ά σ τ ρ α.

**Νίκου Εγγονόπουλου**  
**Níkos Engonóroulos**  
(1907–1985)



### **Bolivar (extrait)**

Aux grands, aux libres, aux généreux, aux forts,  
Conviennent les paroles grandes, libres, généreuses et fortes,  
A eux la soumission absolue de tous les éléments, le silence,  
à eux les larmes, à eux les phares,  
et les rameaux d'olivier, et les lanternes  
Qui bondissent avec le bercement des bateaux et s'inscrivent  
sur les horizons nocturnes des havres,  
A eux appartiennent les tonneaux vides entassés dans  
la ruelle la plus étroite du port encore,  
A eux les couronnes de cordages blancs, et les chaînes,  
les ancres, et autres manomètres,  
Dans l'odeur énervante du pétrole,  
Pour armer un bateau, pour appareiller, pour partir,  
Pareils à un tram qui démarre, désert et tout illuminé  
dans le calme nocturne des jardins,  
Avec un seul but de voyage : LES ETOILES.

---

Nikos Engonopoulos, poète et peintre, s'inscrit dans le courant des surréalistes grecs. Le recueil *Bolivar* a été rédigé au cours de l'hiver 1942-1943 au moment de l'occupation allemande.

## La madre del partigiano

Sulla neve bianca bianca  
c'è una macchia color vermiglio;  
è il sangue, il sangue di mio figlio,  
morto per la libertà.

Quando il sole la neve scioglie  
un fiore rosso vedi spuntare:  
o tu che passi, non lo strappare,  
è il fiore della libertà.

Quando scesero i partigiani  
a liberare le nostre case,  
sui monti azzurri mio figlio rimase  
a far la guardia alla libertà.

**Gianni Rodari**  
(1920–1980)



## **La mère du partisan**

Sur la neige blanche  
il y a une tache couleur vermillon :  
c'est le sang, le sang de mon fils,  
mort pour la liberté.  
Quand le soleil fait fondre la neige  
une fleur rouge on peut voir pointer :  
toi qui passes, ne la cueille pas,  
c'est la fleur de la liberté.  
Quand sont descendus les partisans  
pour libérer nos maisons,  
sur les montagnes bleues mon fils est resté  
pour être le gardien de la liberté.

---

Gianni Rodari, né le 23 octobre 1920 à Omegna et mort le 14 avril 1980 à Rome, est un poète, écrivain et journaliste italien. La littérature jeunesse est la partie la plus connue de son œuvre. Il a reçu le prestigieux Prix Hans Christian Andersen, catégorie Écriture, en 1970.

## Bănuiala

Este liberă floarea  
Căreia i s-a stabilit cu precizie  
Data când se va deschide  
Și data când se va ofili,  
Mireasma pe care  
Trebuie să o răspândească  
Și culoarea pe care trebuie să o aprindă ?  
Ea spune ca da.  
Și petalele spun că da, fiecare în parte,  
Și staminele, și firișoarele de polen,  
Și frunzele, și turnul subțire și fraged  
Al gâtului. Da,  
Dar ce este atunci libertatea ? întreb  
Stânjenită puțin de bănuiala răspunsului  
Ce întrebare ! Se miră  
Îngerul clipind din petale.

**Ana Blandiana**  
(\* 1942)



## Soupçon

Est-elle libre la fleur  
Dont on a programmé d'avance  
La date où elle doit s'ouvrir,  
La date où elle doit faner,  
L'odeur qu'elle  
Devra répandre,  
Et même la couleur qu'elle devra revêtir ?  
Elle, elle dit que oui.  
Et ses pétales disent oui, chacun en particulier,  
Ainsi que les étamines, les petits brins de pollen,  
Les feuilles et la tige fine et fragile  
De son cou. Oui, libre.  
Mais qu'est-ce que la liberté ? ai-je demandé  
Un peu gênée par la réponse que je soupçonnais.  
Quelle question ! s'étonne  
L'ange, palpitant de tous ses pétales.

---

Ana Blandiana est considérée par les Roumains comme leur plus grande poétesse actuelle. Sa popularité est d'autant plus grande, même chez ceux qui lisent peu, qu'elle est aussi une figure majeure de la société civile depuis plus d'un demi-siècle. Quant à sa reconnaissance, tant comme écrivaine que citoyenne engagée, elle dépasse largement les frontières de son pays. Reconnue et célébrée dans nombre de pays en Europe et en Amérique latine, son œuvre fait l'objet d'une nouvelle édition en français.

## Remerciements

Rosa Araújo  
Tekla Aristarchou  
Thierry Auzer  
Lucia Avino  
Franck Avitabile  
Samantha Barendson  
Ana Blandiana  
Joanna Bonnard  
Nathalie Bonnin  
Klio Bournova  
Jean-Baptiste Cabaud  
Céline Clément  
Marie Comard-Rentz  
Pia Cüppers  
Agathe Curtis  
Nicolas de la Cruz  
Fatou Dia  
Irimi Djeran-Maigre  
Jul Donner  
Bruno Duparc  
Charlotte Dufour  
Ulrich Fügener  
Domingo García Cañedo  
Léa Germain  
Anne-Marie Giangrande  
Eulalie Guillot  
Erol Gum  
Alice Hénaff  
Jana Hollstein  
Emeline Houssin  
Xavier Jacquelin  
Inmaculada Jiménez Caballero  
Hannah Kabel  
Nikos Kalampalikis  
Fouad Laulloo  
Stanislas Ledochowksi  
Marine Lorient  
Nadia Mansouri  
Luís Marçal  
Ivano Marchi  
João Marco de Deus  
Pauline Masserot  
Stéphan Meynet  
Margarida Ochôa  
Teodora Popa  
Lucie Rancien  
Jean-Marie Refflé  
Thierry Renard et l'Espace Pandora  
Juliette Rindone  
Joel Rocha Almeida  
Sara Rowe  
Darja Schadrin  
Clara Stett  
Catherine Taglioni  
Max Teste  
Marie-Louise Tocco  
Oleg Ungureanu  
Gaëlle Valentin-Konaté  
Romuald Valentin  
Aurora Vélez  
Günther Zahorka



© Erol Gum



© Erol Gum



© Erol Gum



© Mickael Misceli



© Erol Gum



© Erol Gum

ESPACE  
**PANDORA**  
AGITATEUR POÉTIQUE

MAGNIFIQUE  
**PRINTEMPS**

**Printemps  
des Poètes**

**MÉTROPOLE**  
GRAND **LYON**



**af**  
Alliance Française  
Lyon



ΤΕΕ Άσκησι Μιλιά - Association de parents d'élèves et de philhellènes à Lyon pour la promotion et le soutien de l'enseignement de la langue et de la culture grecques



CONSERVATOIRE DE LYON  
musique **V** danse théâtre

Université Claude Bernard  Lyon 1

